



La Newsletter sur la Coopération Mondiale du Conseil international d'action sociale (CIAS) du mois d'avril propose un panorama de ses activités en Asie du Nord-est, en Asie du Sud-est et dans la région du Pacifique. Au-delà des spécificités régionales, les éléments présentés aux lectrices et aux lecteurs abordent aussi les thèmes suivants : le vieillissement de la population et les efforts en cours pour en prévenir les effets délétères. Les auteurs défendent notamment une approche intégrée du soin, du développement de technologies et de produits adaptées au vieillissement, et la nature pluridisciplinaire de la gérontechnologie et de la technologie liée au bien-être. Nous savons que les personnes vieillissantes représentent une partie croissante et souvent vulnérable de la population. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 vise à consolider la participation, l'émancipation et l'inclusion de ces groupes, ainsi que d'autres groupes en situation de vulnérabilité. Le séminaire du mois d'avril en Malaisie a abordé le rôle et la place de la population vieillissante dans le contexte du Programme à l'horizon 2030. Les informations concernant la conférence à venir à Hong Kong sur la gérontechnologie sont aussi présentées.

Comme de coutume, la Newsletter présente aussi des ouvrages et des articles d'intérêt pour notre lectorat.

Sergei Zelenev, Directeur exécutif et rédacteur de la Newsletter

[suite page 2](#)

ZOOM

Technologie pour le vieillissement à domicile

2

L'expérience coréenne dans les applications et le développement de la gérontechnologie

4

suite de la page 1

Technologie pour le vieillissement à domicile

Mme Grace Chan

Directrice générale (Innovation et technologie pour le vieillissement)

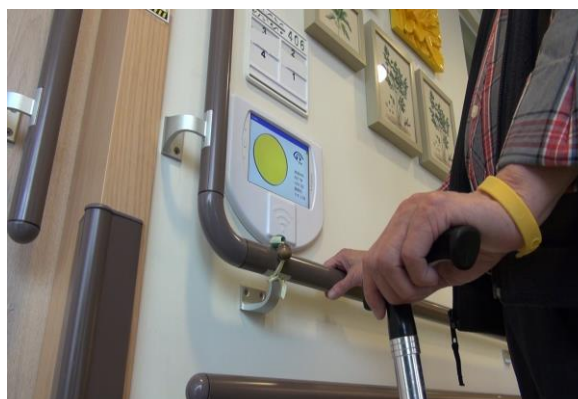
Conseil du service social de Hong Kong

Le vieillissement de la population est un phénomène important qui génère des défis économiques, sociaux et personnels pour les sociétés. Les changements démographiques qui en découlent appellent aussi au développement de nouveaux produits et services conçus pour répondre aux besoins d'un nombre croissant d'adultes âgés. Nous comptons sur des innovations technologiques pour accroître l'efficacité de notre système de santé et de soins au long court, pour améliorer la qualité de vie des populations âgées et faire face aux changements sociaux liés au vieillissement.

Pour bien mettre en œuvre les technologies pour le vieillissement à domicile, il faut tout d'abord considérer les objectifs premiers de ces innovations. Cet article propose un aperçu des débats autour des technologies pour le vieillissement à domicile et des perspectives pour l'avenir.

Vieillir à Domicile. Vieillir à Domicile (« Ageing in Place ») est un type d'interventions qui vise à permettre aux personnes âgées de vivre chez elles dans leur environnement social et éviter la prise en charge institutionnelle le plus longtemps possible. Ce modèle domine dans le champ du vieillissement positif depuis près de dix ans. Répondre aux défis du vieillissement requiert une approche intégrée des soins, ce qui implique une meilleure gestion du soin médical et un partage de la responsabilité entre les services de santé et les services d'aide sociale.

Prévenir les chutes chez les personnes âgées. Un dispositif effectif pour le maintien à domicile doit inclure des protocoles des



séniors. Les interventions techniques qui ont été déployées dans une diversité de contextes de prévention des chutes incluent l'évaluation, le diagnostic et le traitement du risque de chute, l'augmentation de l'adhésion à l'intervention, la détection des chutes et l'alerte des aidants dans les cas de chute. Ces interventions comprennent la bonne conception du bâti et de l'environnement domestique, ainsi que des outils connectés qui transmettent des données biologiques et des dispositifs d'assistance mécanique de compensation pour soutenir l'équilibre ou ajuster le centre de gravité des personnes.

Cependant, au-delà d'une compréhension très détaillée des processus environnementaux, physiologiques et biomécaniques au domicile et dans le milieu social, rares sont les solutions qui ont été prouvées efficaces statistiquement pour réduire le risque de chute. Il faut passer à des dispositifs de vieillissement à domicile dont les résultats sont éprouvés et rechercher des stratégies fondées sur des données, si l'on veut que deviennent prioritaire la prévention des chutes plus efficace et plus en phase avec les besoins individuels. Alors que les actrices et les acteurs du développement commencent à encourager les travailleuses et les travailleurs de terrain à s'investir dans les techniques de gestion de la santé populationnelle (telles que la stratification du risque, les examens de suivi des pathologies, et l'éducation à vivre sainement), les

spécialistes de la prévention des chutes s'intéressent à l'analyse quantitative à grande échelle.

Des technologies connectées pour le domicile

L'habitat connecté a été largement promu comme la solution pour permettre aux personnes âgées de maintenir leur autonomie. Ceci a été facilité par les progrès des technologies de l'information et de la communication, tels que les réseaux de capteurs connectés sensibles à un large spectre de paramètres environnementaux, physiologiques et émotionnels. C'est la combinaison de ces caractéristiques dans le domicile qui fait « l'habitat connecté ».

Les technologies de l'habitat connecté sont propices au soin des personnes âgées à domicile. L'objectif reconnu de l'habitat connecté dans les interventions de type « vieillir à domicile » est de leur permettre de vieillir à domicile en toute indépendance, sécurité, dignité et qualité de vie, en surveillant la prise en charge médicale et sociale et en proposant un soutien pour la gestion du logement et de la mobilité individuelle selon les besoins. Par exemple, l'activité peut être suivie et une intervention d'urgence déclenchée lorsqu'une situation de danger imminent est détectée ; des contrôleurs de l'environnement peuvent être paramétrés pour être sensibles à l'état de santé de la personne ; le contrôle de l'électroménager peut permettre un soutien par des technologies d'assistance en réseau pour les activités de la vie quotidienne et domestique ; et des systèmes de robotique domestiques peuvent être installés, dont des environnements supervisés pour des personnes en situation de handicap cognitif léger. Le succès des dispositifs d'habitat connecté dépend *in fine* de leur conception et de leur mise en œuvre : elles doivent permettre aux personnes âgées de surmonter leurs obstacles quotidiens, et de participer activement aux décisions de santé et de travail social et au suivi de leurs situations.

Bien entendu, les applications de technologie d'habitat connecté se saisissent aussi de la différence culturelle. Dans une étude récente, le prestataire d'études de marché GfK (2016) a sondé plus de 1000 adultes en ligne en Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Brésil, Corée du Sud, Chine et Japon. Les différences clé dans les effets des technologies d'habitat connecté entre la Chine, le Japon et la Corée du Sud étaient intéressantes. La majorité des consommateurs en Chine pensait que les technologies d'habitat connecté aurait un effet sur leur vie dans un future proche, presque aussi important que leurs espoirs de technologies portables. Cependant, au Japon, seule une personne sur cinq considérait que les technologies d'habitat connecté aurait un effet sur elle, et le paiement mobile a clairement remporté plus de voix. En Corée du Sud, les opinions étaient partagées en deux. Les résultats ont montré que les obstacles à l'adhésion aux technologies d'habitat connecté sont le coût, pour un tiers des personnes, le respect de la vie privée et les risques de piratage. Le coût de ces technologies était un problème d'abord pour les Sud-Coréens (30%), les Chinois (29%) puis les Japonais (25%). Les inquiétudes quant à la vie privée étaient plus fréquentes en Chine (27%), qu'en Corée du Sud (24%) et au Japon (18%). Dans le domaine de l'habitat connecté pour vieillir à domicile, des robots sensibles à l'affectif, à la voix, au regard et à la gestuelle ont récemment été mis sur le marché à Hong Kong. Le Japon est pionnier dans ce domaine car, depuis dix ans, il développe des robots compagnons. L'Europe poursuit des recherches dans son sillage. Il est probable que la recherche appliquée aux technologies pour vieillir à domicile sera enrichie par la communauté chinoise.

Conclusion

L'objectif de l'intervention technologique pour le maintien à domicile est de permettre aux personnes âgées de vivre et d'être entourées en maintenant un niveau d'indépendance, de sécurité et de dignité. Si la technologie peut

être une solution efficace pour vivre de manière indépendante, il faut toutefois être attentif à leur application en contexte local. Dans le futur, les applications du progrès technologique devront être étudiées avec attention. Établir des repères pour identifier la valeur ajoutée d'un point de vue social et fonctionnel des systèmes et des services qui recourent aux technologies de soutien pour vieillir à domicile est particulièrement recommandé.

L'expérience coréenne dans les applications et le développement de la gérontechnologie

Shim, Woo Joung (Association coréenne des produits et services pour les séniors)

En 1989, Jan A. M. Graafmans de l'Université d'Eindhoven aux Pays Bas a proposé le terme « gérontechnologie » (ou « gérontotechnologie ») pour décrire la manière dont les produits technologiques pouvaient aider les personnes âgées à conserver leur indépendance. Ce champ pluridisciplinaire, qui rassemble l'étude de la technologie et du vieillissement, a joué un rôle important pour mieux comprendre le vieillissement dans ses dimensions physique, psychologique et sociale. Il a aussi joué un rôle important pour aider les séniors à maintenir leur niveau de vie, à compenser leur capacités réduites, alléger le poids sur les familles et les aidants, et à encourager leur participation dans la recherche. Dans la République de Corée, la gérontechnologie a été développée et appliquée pour améliorer la prise en charge des séniors, leur habitat, leurs loisirs et leur bien-être. La technologie d'assistance et l'approche par la réhabilitation servent à compenser les capacités mentales et physiques qui s'amenuisent avec l'âge. Elles partent du principe de la réduction des obstacles et de conception universelle, pour un usage convivial utile pour tous. Des services et des environnements adaptés aux séniors sont proposés. Ces solutions requièrent peu de

de technologie pour améliorer l'habitat, la mobilité et les problèmes quotidiens et permettre aux personnes âgées de vivre en toute sécurité et indépendance. Cependant, les consommateurs ne recherchent ce type d'outils qu'après le processus de vieillissement débuté, lorsqu'ils souffrent déjà d'handicaps ou de maladie. Souvent les séniors et leur famille ne savent pas que ces modalités de soutien existent.



En 2005, le gouvernement a voté la loi de promotion de l'industrie des produits adaptés aux séniors et le Plan quinquennal Saeromaji pour soutenir cette industrie. Le gouvernement met ainsi les technologies d'information et de communication et l'internet des objets, le vieillissement actif, et l'antivieillesse au centre des conceptions d'amélioration des produits et des services pour les séniors. Il essaie aussi d'appliquer les principes du soin de prévention. Certaines compagnies ont participé à des projets d'assistance à l'autonomie au domicile en Europe et ont mené des recherches. En partenariat avec le gouvernement, elles ont permis aux consommateurs d'essayer ces produits et ces services. Cependant, le marché n'a pas accueilli favorablement cette initiative pour plusieurs raisons. D'abord, il y a des limites à proposer ces services au titre de l'aide sociale ; ces compagnies peinaient souvent à détecter les problèmes liés au

vieillesse et à créer de la valeur. Ensuite, ces produits et ces services ne sont pas suffisants pour résoudre la totalité des problèmes liés au vieillissement et ne sont pas adaptés à tous les niveaux de vieillissement, ce qui les rend difficiles à utiliser pour le consommateur. De plus, ils n'étaient pas assez sécurisés, pratiques et interactifs. Enfin, si les consommateurs ne bénéficient pas d'une assurance vieillesse au long court, ils n'ont pas accès à ces ressources et doivent supporter le poids financier avec seul leur salaire. De même, les prestataires de services sociaux et du système de technologie d'information et de communications ne veulent pas investir dans une main d'œuvre supplémentaire, ni investir de temps, ni réduire les coûts à l'achat.

Cependant, la quatrième révolution industrielle a créé de nouvelles opportunités pour résoudre ce type de problème. L'intelligence artificielle, l'internet des objets, et la robotique permettent aux produits et aux services pour les seniors d'être automatisés, autonomes et interactifs. De plus, les progrès en productivité rendent les services moins chers et plus personnalisables. Ces changements technologiques vont vraisemblablement transformer la vie et l'environnement des seniors et créer de nouvelles valeurs et de nouveaux marchés. Dans cet environnement technologique et social en constante évolution, des efforts mondiaux sont nécessaires pour partager la technologie, encourager une main d'œuvre innovante et développer des standards et des théories rapidement. Autrement dit, nous devons nous saisir de cette opportunité pour élargir la coopération et l'échange.

En tant que président de l'Association coréenne des produits et des services pour les seniors, je propose que les gouvernements et les organisations concernés mettent en place un forum asiatique de gérontechnologie et une exposition internationale de gérontechnologie. En Novembre, l'exposition et le forum de gérontechnologie fera partie de l'exposition



internationale de gérontechnologie. En Novembre, l'exposition et le forum de gérontechnologie fera partie de l'exposition pour les seniors en situation de handicap SENDEX 2017.

La prochaine décennie promet davantage que ces dernières années. Avec cette nouvelle opportunité, la gérontechnologie va devenir la clé de voute pour « faire le bonheur des retraités et enrichir le monde argenté », comme l'indique le slogan de l'Association coréenne des produits et des services pour les seniors.

De la convergence du bien-être et de la technologie : l'innovation dans le domaine du bien être en Corée

Kim, Hee-yeon (Gyeonggi Welfare Foundation)

“La technologie du bien-être” de manière générale peut être définie comme une technologie de soutien de la vie quotidienne. Plus précisément, elle est « un ensemble ou une institution qui comprend la connaissance, la technologie, les lois et les régulations afférentes, les structures et les équipements de technologie de l'information, les droits de propriété intellectuelle, ou les systèmes de brevet. »

Selon ces définitions, la technologie du

bien-être liée à la technologie scientifique a été nommée gérontechnologie ou technologie des aînés, parce qu'elle répond aux besoins des séniors. Elle utilise la technologie de l'information et l'applique à la santé ou à d'autres services de soins, pour rendre les services de santé et d'aide sociale plus efficace. La technologie du bien-être institutionnelle contribue à améliorer l'efficacité des dépenses et des structures d'aide sociale et de santé, en introduisant une nouvelle institution et en employant ou en complétant l'institution existante.

La technologie coréenne du bien-être institutionnelle a suivi les systèmes des pays avancés et a ainsi cru de manière exponentielle. La Corée n'a requis que quinze ans en moyenne pour introduire et compléter une assurance sociale (l'assurance de compensation des accidents industriels, l'assurance de santé, la retraite nationale, et le chômage) et le Système de garanti de revenus minimum – bien moins de temps que les trente années requises par les pays développés. Le gouvernement coréen a radicalement augmenté les dépenses d'aide sociale (13 mille milliards de Won en 2017), soit 32, 4% de la dépense totale.

Malgré ces progrès, la technologie du bien-être coréenne est en retard par rapport aux pays avancés, à cause de ses bénéfices faibles et ses prestations de plus court terme. Si une technologie du bien-être, des coupons, des bons de commande et un réseau intégré de services sociaux ont été mis en place, il reste tout de même des améliorations possibles.

La technologie du bien-être en Corée doit contribuer à créer un écosystème efficace, préventif, convergent et innovant. D'abord, les centres de technologie du bien-être doivent être créés pour promouvoir son innovation et sa création. Ensuite, une innovation qui réduit l'inefficacité des structures de prestation de services est possible si l'on répond aux besoins de la population via en passant par des

associations communautaires d'économie sociale.

Ainsi, la technologie du bien-être en Corée pourra réduire l'inefficacité de la dépense gouvernementale due à l'augmentation des dépenses d'aide sociale, développer la contribution scientifique à l'Etat social et assurer une expertise pour les champs du travail social.

Références :

1. http://www.gfk.com/fileadmin/user_upload/dyna_content/Global/documents/Press_Releases/2016/2016-02-15_Smarthome-ASIA_press_release_ENGLISH_vfinal.pdf
2. <http://www.gfk.com/solutions/solutions/>
3. Adlam T., Carey-Smith B., Evans N., Harris N. (2010). Implementing smart home technology for people with dementia in the community. *Terotechnology*. 9(2):146-147
4. Coughlin, J.F., (2010) Understanding the Face of Technology and Ageing: Implications for Older Consumers, Business Innovation and Society. *International Journal of Emerging Technologies and Society*. 8: 2, pp: 62, 67

Evènement à venir : Exposition et Sommet Gérontech et Innovation (GIES)



Du 16 au 18 juin 2017, au Centre des congrès et des expositions de Hong Kong, l'Exposition

de Hong Kong, l'Exposition et le Sommet Gérontech et Innovation sera l'une des événements de la célébration du 20^e anniversaire de la création de la région administrative de Hong Kong.

Le GIES se compose de deux événements. D'un part, le Sommet, qui rassemblera un grand nombre d'associations communautaires internationales et locales, les secteurs publics et privés, des politiques, des universitaires et des professionnels, des générations jeunes et plus âgées. L'objectif est de partager de l'information et des expériences, et de débattre de nouvelles idées sur les défis actuels pour la santé et le social chez les seniors. Il s'agit aussi de développer, d'adapter et d'augmenter les capacités de la technologie et de l'innovation pour répondre à ses défis. D'autre part, l'Exposition, ouverte au public, donnera à voir des exemples locaux et mondiaux d'innovation technologique et sociale dans des champs pertinents, dont : des outils d'assistance et médicaux, des gadgets portables, des systèmes de capteurs et de suivi, l'alimentation, la médecine à distance, l'habitat connecté et la robotique, ainsi que les prestations des services publics de santé, le soin à domicile et le soutien communautaire. Pendant ces trois jours, nous accueillerons aussi des ateliers thématiques pour s'atteler aux problèmes liés à l'usage de ces technologies innovantes pour les personnes âgées.

Les objectifs du GIES sont d'éduquer aux pouvoirs de la technologie et de l'innovation pour la population vieillissante active et en bonne santé et de rendre prioritaire les domaines qui ont le plus besoin de solutions innovantes pour répondre aux défis que posent le vieillissement. Cet événement sera organisé par le gouvernement de la région administrative spéciale de Hong Kong et le Conseil de service social de Hong Kong. Pour plus de détails, voir : <http://gies2017.hkcss.org.hk>.

Vieillir en contexte de programme de développement durable



Le séminaire national intitulé « Protection sociale et développement durable, donner une voix aux personnes âgées » a eu lieu le 8 avril 2017 à Kuala Lumpur, en Malaisie. Il était organisé par le Conseil national de développement social de Malaisie (MAKPEM), affilié au CIAS. Le séminaire a rassemblé des universitaires, des militants d'ONG et des actrices et acteurs de l'aide sociale de tous les états de la Fédération de Malaisie. Il a été un lieu de discussion des opportunités et des défis posés par la population vieillissante.

Le séminaire a été introduit par Y.B. Dato Sri Rohani Binti Abdul Karim, Ministre des femmes, de la famille et du développement communautaire de Malaisie. Il a souligné l'intérêt du gouvernement pour sa coopération avec les ONG, et plus particulièrement le MAKPEM, dans la défense du bien-être des personnes âgées en Malaisie.

Dans son allocution aux participantes et aux participants, Dr. Sergei Zelenev, le directeur de CIAS, a insisté sur les questions de dignité et de valeur des seniors, en faisant le lien avec le besoin actuel de renforcer la structure de protection sociale car elle permet aux personnes âgées de continuer de contribuer à



société et de jouer un rôle dans tous les aspects de la vie.

Dans les présentations et les débats, les participantes et les participants ont échangé sur le rôle du gouvernement dans la planification et la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) pour prendre en compte les besoins des seniors. En 2030, il est estimé que 5,8 millions de personnes (environ 15,3% de la population du pays) auront plus de 60 ans. L'importance d'incorporer efficacement ces objectifs ambitieux et mondiaux dans le processus de planification nationale, dans les politiques et les stratégies a été soulignée. L'initiative pour un seuil de protection sociale a été longuement discutée dans le contexte malaysien.

Ressources et liens utiles – les trouvailles du mois

Coût du vieillissement

Par Ronald Lee et Andrew Mason

FINANCE & DEVELOPMENT, Mars 2017, Vol. 54, No. 1

Les auteurs de l'article explorent des questions clés liées à la population vieillissante et le ralentissement de la croissance de la main d'œuvre.

Pour plus de détails:

<http://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/2017/03/lee.htm>

Le développement de la politique sociale indonésienne en contexte d'aide publique au développement (APD), Institut de recherche des Nations unies pour le développement social, 2017.

Par Brooke Wilmsen, Alexandra Kaasch, Mulyadi Sumarto

Dans les dix dernières années, la protection sociale a pris de l'ampleur en tant que stratégie de lutte contre la pauvreté et la vulnérabilité dans les pays en développement. Cependant, le rôle que joue l'aide publique au développement dans la réforme de la protection sociale est peu connu. Pour pallier ce manque, cet article de l'Institut de recherche des Nations unies pour le développement social interroge le cas de l'APD australienne dans les programmes de protection sociale indonésiens.



Pour plus de détails:

<http://www.unrisd.org/80256B3C005BCCF9/search/ODD036BC1CA5281AC12580F1004DFA/DB?OpenDocument>

The content of this Global Newsletter may be freely reproduced or cited provided the source is acknowledged. The views do not necessarily represent policies of ICSW.

Newsletter Editor:
Sergei Zelenev, Executive Director
E-mail: szelenev@icsw.org,

Address:
ICSW, 5700 Arlington Ave.,
Bronx, New York, 10471 (US Office)

icsw@icsw.org
Website www.icsw.org

If you wish to cease receiving this newsletter, please click 'here' providing your name and email address